



1



2



3

- 1 / La directrice des Courlis travaille dans la bonne humeur avec Christian et Pierre, tandis que je discute avec Rémy.
 2 / Avec l'aide de Paule, Gilles déchiffre un conte.
 3 / Dans les mains de Vincent, des cartons parfois utilisés pour identifier en groupe les mots difficiles d'un texte.



Déjà utilisé dans une vingtaine de pays de l'Union européenne, ce picto est immédiatement reconnu par les personnes handicapées mentales. Il signifie que le texte qu'il accompagne est « Facile à lire et à comprendre ». Plus d'infos : www.inclusion-europe.com

ici

... la Région

La méthode Falc avait été expérimentée par la Région en 2014 dans le cadre de son « Agenda 22 », un recueil des actions menées en faveur de l'accessibilité (pour le télécharger : <http://ridf.fr/agenda22>). Dans les semaines qui viennent, une version « Facile à lire et à comprendre » des articles de ce magazine sera disponible sur www.iledefrance.fr. Le comité régional du tourisme, lui, accompagne les professionnels de son secteur dans cette démarche, avec l'aide de l'Urapei (Union régionale des associations de parents et amis de personnes handicapées mentales) Île-de-France.

Écrire « Facile à lire », ce n'est pas si simple

Texte **Didier Fil** Photos **Alfred Cromback/Picturetank**

Méthode d'écriture encore méconnue, le « Facile à lire et à comprendre » associe les personnes handicapées mentales à la transcription de textes. Le but ? Rendre l'information écrite accessible à tous. Pour en savoir plus, le secrétaire de rédaction du magazine de la Région a suivi deux jours de formation à Carrières-sur-Seine.

#HANDICAPIDE « Désinvolte », ça veut dire « trop faignant » ? demande Gilles, la cinquantaine, qui vient d'interrompre sa lecture. « Non, ça veut plutôt dire « qui prend les choses à la légère » », lui explique Paule, qui a l'habitude de lui donner des cours de soutien scolaire. « C'est comme « je-m'en-foutiste » donc ? – Oui, si tu veux, Gilles. » Une réponse suivie d'un éclat de rire général. Avec une douzaine de travailleurs handicapés et de professionnels et bénévoles de l'accompagnement, je suis, pendant deux jours, une formation (1) « Facile à lire et à comprendre », à l'établissement et service d'aide par le travail (Esat) La Roseraie, à Carrières-sur-Seine (78). Certains des participants fréquentent le lieu tous les jours pour faire du conditionnement ou de la blanchisserie. D'autres viennent de l'Esat des Courlis, à Chatou (78). Ensemble, nous apprenons cette nouvelle méthode d'écriture : le « Facile à lire et à comprendre » (Falc).

LEVER LES OBSTACLES

Secrétaire de rédaction du magazine et du site iledefrance.fr, j'ai pour mission au quotidien de vérifier les informations, de traquer les répétitions, d'ajuster la ponctuation... et de veiller à ce que nos articles soient compréhensibles par le plus grand nombre. Or je vais voir que, sur ce plan, nous avons de sérieux progrès à faire...

S'adresser à des handicapés mentaux, c'est établir un lien avec des personnes ayant des difficultés à comprendre, à se concentrer, mémoriser, se repérer dans le temps, se représenter des chiffres élevés, des pourcentages... Pas simple, donc, mais il existe des règles qui aident à lever les obstacles.

Les premiers réflexes : éviter les phrases négatives, les mots abstraits, les subordonnées, les adjectifs et adverbes inutiles... Mais il y a vite plus surprenant : utiliser des gros caractères, opter pour des polices bâton (comme dans les légendes de cette double page) et non à empattement (comme dans le texte que vous lisez) et, surtout, renoncer aux textes justifiés (avec des lignes allant du bord gauche au bord droit d'une colonne, comme ici), qui sont gênants avec leurs espaces de taille différente d'une ligne à l'autre, et leur préférer l'alignement à gauche. Enfin, ma bête noire n'en est plus une : les répétitions sont indispensables ! Autre règle d'or : personnaliser le récit, s'adresser au lecteur. « Vous voyez, me dit Jocelyne Lemerle, la directrice des Courlis, il ne faudrait pas écrire « Avec le passe Navigo unique, tous les Franciliens sont gagnants », mais « Voilà ce que vous allez gagner avec le passe Navigo unique ». »



Avec le formateur et une éducatrice, Cindy, Margaux et Victoria transcrivent les règles de sécurité de la cuisine de leur Esat.

Les exercices, organisés par groupes, mobilisent toutes les têtes. Et les conseils fusent : au lieu de chercher un équivalent simple à un mot compliqué, il faut savoir se détacher du texte avant de le reformuler. Adieu mon dictionnaire des synonymes !

UN PUBLIC LARGE

Dans tous les cas, un point incontournable : des personnes en situation de handicap mental sont au cœur de la démarche. Elles doivent avoir relu, commenté et validé le texte, quand elles ne l'ont pas écrit de bout en bout. Ce qui autorise, au final, l'aposition d'un picto sur le document (voir encadré p. 10).

Lancé en 2005, le Falc est encore peu répandu en France. Les Esat s'y mettent pour faciliter à leurs travailleurs l'accès à des textes du type règlement intérieur ou comptes rendus de conseils de la vie sociale. Mais cela pourrait changer. « On est au début de quelque chose », affirme Luc Pallier, le directeur de La Roseraie, qui serait prêt à mettre son Esat, comme celui des Courlis, au service des professionnels ayant besoin de Falc. Il pense notamment au tourisme. Des musées comme la Maison de Victor Hugo, à Paris, voient en effet les versions Falc de leurs brochures s'arracher. Pour une bonne raison : ces textes simplifiés font aussi le bonheur de tous ceux qui ont des difficultés à lire ou dont le français n'est pas la langue maternelle. Des personnes bien plus nombreuses qu'on ne l'imagine. ■

(1) Dispensée par l'Unapei, fédération d'associations de représentation et de défense des intérêts des personnes handicapées mentales et de leurs familles, et l'association Nous aussi, sur la base de règles édictées au niveau européen.